

hommes qui voudraient se charger de cette tâche, et quelles sommes fabuleuses nécessiteraient ce système ?

Pour nous, nous ne voyons de moyen vraiment pratique de faire quelque chose pour l'agriculture de notre pays que la fondation d'une école spéciale d'agriculture. Une école comme celle-là compterait bientôt des élèves dans toutes les parties de la province, et ces élèves, propriétaires pour le grand nombre, en cultivant d'après les méthodes enseignées, donneraient autant d'exploitations modèles pour le voisinage, dont l'établissement ne coûterait rien au gouvernement. D'un autre côté les élèves sortis de cette école formeraient une pépinière de professeurs qui aujourd'hui ne se trouvent pas dans le pays et sont l'objection principale que l'on peut faire à l'établissement de plusieurs écoles d'agriculture qui nécessairement exigeraient plusieurs classes de professeurs.

Maintenant le temps est-il venu de créer cette école spéciale d'agriculture ? Nous ne le croyons pas et pour plusieurs raisons.

On répète sans cesse que l'agriculture est la seule base solide de notre prospérité, l'appui le plus innébranlable de notre puissance, qu'elle multiplie les hommes assure l'indépendance, crée les manufactures, anime le commerce ; qu'elle est enfin le principe de vie d'un état et la sauvegarde des mœurs. Ces vérités sont devenues triviales, et c'est pour cela sans doute qu'elles ont cessé de faire assez d'impression sur les esprits pour exercer assez d'influence sur la conduite des affaires publiques. Aussi notre gouvernement n'est pas encore disposé, que nous sachions à rencontrer les dépenses nécessaires à l'établissement d'une école spéciale d'agriculture sur un pied propre à en assurer le succès. Ensuite et c'est là la raison, une école comme celle-là ne compterait pas encore un nombre suffisant d'élèves.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est opérer cette transition Or, comment y arriverons-nous ? le programme est vaste : il ne s'agit rien moins que de vaincre les répugnances de nos jeunes propriétaires pour tout ce qui est agriculture ; de convaincre nos hommes publics de l'avantage des nouvelles méthodes de culture. Pour arriver à ce résultat nous ne voyons que la création d'une ferme expérimentale résumant dans leurs applications tous les progrès de l'agriculture d'aujourd'hui. C'est ce résultat que nous espérons obtenir si tous les vrais amis du progrès agricole veulent s'unir à nous dans un commun effort.

Les rapports que nous recevons des campagnes sont unanimes pour nous annoncer que les pommes de terre se gâtent dans les caves aussi bien que sur le champ. La baisse sur les marchés étrangers continue toujours.

J. P.